hurried sketch is a tribute we wish to place as he is laid to rest just away from the Grotto (so much his own) and on the climb to « his » Mission-house and the crowning of all — the Basilica.

His mortal remains mount guard over the treasures of his dreams and the works of his hands.

Until the shadows flee.

Rest thee well, good soldier of the Queen.

Fr. Gaston MARTHOUREY was born in France on Aug. 8, 1912. He came out to Ceylon as a Missionary Oblate of Mary Immaculate on 21 Oct. 1938 (ordained priest on 30 June 1935: Vows as O.M.I. on 4 July 1931). Prior to his great assignment as Administrator of Tewatte he had served at Sea Street, Negombo (1938), Hanwella (1940), Avissawella (1941).

From *The Messenger* June 13, 1964

R. P. PAUL-EMILE BRETON
1902-1964

« Le Père BRETON s'est donné sans réserve au travail que lui ont confié ses supérieurs, et c'est bien là la note caractéristique de toute sa vie ». C'est en ces termes que Son Excellence Mgr Henri ROUTHIER, vicaire apostolique de Grouard résuma la carrière sacerdotale et missionnaire du R.P. Paul-Emile BRETON, décédé subitement le mercredi 17 juin 1964. C'est au cours du service funèbre qu'il célébrait, le samedi suivant, que Mgr ROUTHIER a prononcé les paroles citées plus haut; il avait été le Provincial du défunt.

Né à Saint-Hyacinthe, province de Québec, le 14 septembre 1902, le Père BRETON fit de bonnes études en sa ville natale. D'abord à l'académie Girouard, puis au petit séminaire. Il entra au noviciat de Ville La Salle le 11 juillet 1925 et l'année sui-

vante il commençait ses études théologiques au scolasticat St-Joseph d'Ottawa. Mgr Joseph Guy lui conféra le sacerdoce le 3 mai 1930 dans l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa.

Sa première obédience le conduisit aux Etats-Unis. Il fut, un an, professeur au juniorat de Colebrook. Revenu au Canada, il exerça successivement son ministère à l'Université d'Ottawa, à la paroisse St-Sauveur de Québec et au sanctuaire de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine.

En février 1939, il reçut son obédience pour la maison St-Joachim d'Edmonton et devint rédacteur et directeur du journal « *La Survivance* ». Durant les quatorze années qu'il s'y dévoua, il s'intéressa activement à l'Association Catholique Canadienne Française de l'Alberta, dont il devint le secrétaire général. C'est également durant cette période d'activité intence qu'il fut avec S. E. Mgr Baudoux l'âme dirigeante du mouvement qui a donné naissance aux quatre postes radiophoniques actuellement au service des Canadiens français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Celui d'Edmonton, le poste CHFA, fut en particulier l'objet de ses sollicitudes. Durant les quatre premières années de son existence, Radio Edmonton Limitée a eu le R. P. Breton comme secrétaire.

Aux notes ci-dessus que nous tirons du journal « *La Survivance* » du 24 juin, ajoutons ce qu'a publié, sous le titre: « Le Père Breton Historien des Oblats », un autre journal dirigé par les Oblats, « *La Liberté et le Patriote* », dans son numéro du 4 septembre: « Le R.P. Paul-Emile Breton, était un peu de tous les métiers et personne n'y perdit, pas même lui.

Il courut le monde, étudia la pharmacie avant de devenir religieux, l'ethnologie ensuite, fut tour à tour professeur, assigné au ministère, journaliste, écrivain, fondateur et directeur d'un poste de radio,

grand voyageur devant l'Eternel, pour finir historien des fils de Mazenod en terre canadienne.

Natif de Saint-Hyacinthe en la province de Québec, il y avait fait ses humanités au petit séminaire de l'endroit, avant de s'inscrire à trois universités: celles de Montréal, de Milwaukee (Marquette), de Paris.

Il ne manquait pas d'humour et disait, le sourire en coin, qu'il était entré chez les Oblats pour voir le monde, comme d'autres s'engagent dans la marine.

Il ne s'en privait pas et on le rencontrait partout: à Ottawa et à Toronto, dans l'Ouest canadien, à Paris, à Rome ou à Madrid, chez les Esquimaux de l'Arctique.

Il arrivait d'un séjour d'une quinzaine en Colombie-Britannique, à la mi-juin, quand une sournoise thrombose l'emporta.

• • •

Il se rendit à Rome en 1950, pour l'année sainte.

La belle ville lui plut et il manoeuvra de telle sorte qu'il y retourna, quelques années plus tard, pour des études d'environ deux ans.

Sa vocation d'historien des Oblats canadiens venait de se fixer, et il s'y prépara par de patientes recherches, tant à la maison générale de sa communauté que dans les institutions aptes à lui venir en aide.

Il ne manquait pas de préparation, ayant profité d'un séjour au Cap-de-la-Madeleine pour écrire l'histoire de cette Cité mystique de Marie, avant d'accepter les responsabilités de rédacteur en chef de la Survivance, hebdomadaire français d'Edmonton.

La radio l'accapara ensuite, encore à Edmonton, où il fonda et dirigea Radio-Ouest française, et devint secrétaire de Radio-Edmonton (poste CHFA).

A mesure qu'il connaissait mieux les Oblats d'aujourd'hui, il apprenait à découvrir ceux du passé, les grands surtout, et les petits qui furent grands

sans le savoir, comme ce frère coadjuteur venu de Pologne, qu'il appela dans un livre *Le Forgeron de Dieu*, ou cet autre qui fut un saint sans histoire au pays des *Peaux de Lièvres* (le Frère KEARNEY).

Il écrivit des uns et des autres, et c'est ainsi qu'il finit par donner ses intelligentes biographies du célèbre Père LACOMBE, *Le Grand Chef des* Prairies (1954), et de cet unique missionnaire que fut Monseigneur Vital GRANDIN (1960), premier évêque à atteindre le cercle polaire, que Louis Veuillot admirait en l'appelant *Evêque pouilleux.*

Son livre sur Monseigneur GRANDIN fut préfacé par Daniel-Rops, de l'Académie française, et publié à Paris par la librairie Arthème Fayard.

Il faisait suite à un autre ouvrage, qu'il appela documentaire, intitulé Monseigneur GRANDIN vous parle.

Le Père BRETON travaillait avec beaucoup de sérieux, comme un chartiste, avec ordre et méthode, ne laissant rien au hasard.

Pour sa seule biographie de Monseigneur GRANDIN, il consulta des centaines de documents dans les archives des Oblats à Rome et Edmonton, dans celles de la Sacrée Congrégation de la Propagande à Rome, de la Propagation de la Foi de Lyon, à l'Evêché de Fribourg en Suisse.

Devant tant d'activité, d'allant, de travail dans la joie, on n'arrive pas à croire que le Père BRETON n'est plus.

On aime à se le représenter au séjour des élus, devisant entre Monseigneur GRANDIN, Monseigneur TACHÉ son maître, le Père LACOMBE et peut-être Monseigneur GROUARD, sous le regard amusé d'Eugène DE MAZENOD, essayant de leur arracher les secrets qu'il ne trouva point dans les paperasses terrestres ».

Ajoutons que depuis le début de 1963, le Père BRETON avait été nommé vice-Postulateur des causes oblates pour l'Ouest canadien. R.I.P.